

Université Mouloud MAMMERRI de Tizi- Ouzou

Faculté des lettres et des langues

Département de langue et culture amazigh

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master da la langue
et culture amazighe**



Spécialité : Dialectologie

Thème

**Toponymes dans la région de Ouadhias
(Villages Ait Abdelmoumen et Cheurfa)**

Présenté par - ZEDDEK DJOUHAR

Dirigé par - M^e : Hadad Samir

Jury de soutenance :

Sabri	M ALIKA	M.A.A	UMMTO	Président
HADAD	Samir	UMMTO	Encadreur	
Houassi	Mourad	UMMTO	Examinatrice	

Promotion 2016 /2017

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

Je remercie tout d'abord Dieu de m'avoir donné la force, la volonté et le courage pour l'élaboration de ce travail.

Je tiens à exprimé mes vifs remerciements et tout ma gratitude la plus profonde et la plus sincère à mon promoteur M^r Hadad Samir qui l'a orienté et soutenu et qui par sa collaboration effective et par ses judicieux conseils à rendu possible l'élaboration de ce travail.

Mes remerciement les plus distingués vont également à tous ceux et celles qui m'ont apporté l'aide de près et de loin.

Ma reconnaissance va également à tous les enseignants qui ont contribué à ma formation, que monsieur le président et les membres de jury trouvent ici l'expression de ma gratitude et de mon respect pour nous avoir fait honneur d'examiner ce modeste travail.

DJOUHER

DÉDICACES

DÉDICACES

Je me dédis ce modeste travail à mes chers parents surtout :

- ✓ Ma mère à celle à qui je dois tout et je me rendrais jamais assez.
- ✓ A la naissance de mon fils « syphax ».
- ✓ Mon mari « Djamal ».
- ✓ Mes amis sont oublier personne
- ✓ Tous ceux sont chers.
- ✓ Spécialement a mon promoteur « Samir Hadad » qui m'a aidé durant mon travail.

DJOUHER

INTRODUCTION

GÉNÉRALE

Introduction

La langue berbère est l'unique critère d'identification des populations berbères, Elle constitue une véritable infrastructure de communication.

La langue berbère est d'une tradition orale mais elle reste un précieux atout pour valoriser les pratiques des populations actuelles ou permettant de saisir les racines qui les fondent et qui portent la marque de la vie anciennes habitats de cette région. Dans les piliers de la connaissance d'un peuple sont basés sur la langue, son histoire et ses coutumes. De ce point de vue la science qui offre un regard, sur ces aspects est la toponymie. Elle contribue alors à trouver des renseignements instructifs et éclairants.

La toponymie est la science qui étudie l'origine l'étymologie des noms de lieu (pays, ville, village ; rivière, montagne, champ, etc....) science récente qui se propose donc à quelle langue appartient les noms de lieu, elle permet de préciser les différentes populations qui se sont succédé sur ces mêmes lieux.

La toponymie s'appuie sur des sciences annexes archéologiques, histoire, ethnologie, linguistique, onomastique.

Les noms de lieu sont le fruit de l'habitant ce sont les circonstances de la vie de tous les jours qui imposent la toponymie, les coutumes et la langue en sont les artisans.

La toponymie est parfois le dernier lieu, le dernier indice de différentes cultures qui se sont succédé sur un même territoire. Elle constitue un pont entre les cultures actuelles et les cultures disparues.

Les cultures n'évoluent pas pour leur propre compte, elles ont cette caractéristique de communiquer entre elles. Il y'a entre elles circulation d'emprunts sont plus ou moins importants : emprunts d'outils, d'aliments, de rites

magiques ou religieux les noms de lieu peuvent également être deuxième intention sur un territoire continue généralement d'utiliser le toponyme qu'elle y trouve même si les exigences de la langue entraînent un aménagement de ce toponyme : le sens de ce dernier est généralement conservé. Les invasions successives ont laissées des marques au niveau des noms de lieux.

Problématique

A cause de la domination qu'elle subit depuis des siècles, le tamazight a vu son vocabulaire régresser, subir des altérations importantes et corollairement ses locuteurs recourent allégrement aux emprunts pour compenser les mots ou clés expressions disparues.

La toponymie est un élément important de la connaissance d'une région, elle peut nous fournir des renseignements sur le passé de la région, la faune et la flore qui la composent, les usages et les coutumes de ses habitants ainsi que d'autres renseignements d'ordre linguistique.

Quelle j'ai eu à répondre tout au long de ce travail.

J'ai résumé cette problématique dans les questions suivantes :

- ✓ Les noms des lieux ces villages sont-ils identiques ?
- ✓ Quelle est la forme et le sens de ces noms ?
- ✓ Quelle est leur racine ?
- ✓ Les toponymes découlent-ils d'une même origine ?

Les hypothèses :

Au tour de cette problématique trois hypothèses sont émises :

- Il existe un rapport entre les noms de lieu d'une région et le parlé local des habitants qui l'habitent.

Introduction générale

- la composition, la dérivation sont des phénomènes qui marquent les noms de lieux.

Mon objectif :

C'est de faire l'inventaire de la toponymie de deux villages de la daïra des ouadhias.

L'analyse du toponyme portera essentiellement sur la morphologie (origine des mots et leur signification la racine et aussi l'étude comparative entre les toponymes).

CHAPITRE I

Présentation de chapitre :**Méthode utilisée :**

Pour le recueil des toponymes, j'ai procédé à une enquête sur le terrain avec le concours précieux d'un grand nombre de villageoises et villageois.

L'enquête systématique sur le terrain était la seule voie d'investigation susceptibles d'optimiser les résultats attendus. Mon travail est dans l'option linguistique qui s'inscrit dans le cadre de la lexicologie, alors j'ai besoin d'une matière d'analyse, d'un corpus riche est pour cela j'ai utilisé une enquête sur le terrain et l'entretien oral qui consiste à poser des questions aux nombreux villageois et villageoises, j'ai noté eu irac tous les nomes que j'ai proposé dans le soulaït d'enregistrer la totalité.

J'ai recueilli ce corpus dans les villages suivants :

- ✓ Ait Abdelmouméne
- ✓ Cheurfa

Ces villages sont situés dans la région des ouadhias qui est une région montagneuse du kabylie.

Géographiquement le village de Cheurfa :

Cheurfa est un village de Kabylie qui se situe à 35 kms au sud du chef lieu de la wilaya de Tizi-ouzou.

Il dépend administrativement de la daïra Ouadhias depuis 1962 et de la comane de Tizi n Tléta depuis 1984.

Il est limité à l'est par le village de Tagumount et Djedid, au sud par la Daira de Ouadhias et la commune de Tizi n tléta, à l'Ouest par le village de Ighillmoula et au nord par le village de Ait Abdelmoumène.

Il est composé de quatre hameaux : Ait Abed à l'est, Ait Ouali au centre, Ait Meghzelmel au nord et Ait El Hadj Ali à l'ouest.

Quelques définition de la toponymie :

Toponymie : Est un élément important pour la connaissance d'une région.

Selon le dictionnaire encyclopédique c'est : « l'étude linguistique de l'origine des noms de lieux, ensemble de noms de lieux d'une région, d'une langue.»¹

C'est une discipline de la linguistique, qui est pratiquée selon double aspect, descriptif (synchronique) ou (diachronique), elle est l'une des branches de l'onomastique, qui se rattache à la lexicologie.

Présentation du village :

Géographiquement, le village d'Ait Abdelmoulène se situe :

- Au sud de Tizi-Ouzou.
- Au sud Ouest de Beni Douala, Ichardiwen et Tagmutwkaruc.
- Au sud Est de souk el Tenine et souk el khemis(Maatkes).
- Au Nord de Titi n tleta.
- Au Nord est de Mechtras.
- Au Nord Ouest des Ouadhias.
- A l'ouest de Tagmunt el Djedid.

¹ Dictionnaire encyclopédique. Larousse 2000.P. 1575.

Le village d'Ait abdelmouméne est composé de plusieurs quartiers : At Amar ou Ahemed, At moussa ,AnnarAmaali, AnnarIhadd den, Thighitt At zizi, Ighil n aitchilla, Timridjt.

At graiche, Atvelkacem, At Ammar. Vers cheurfa des Ouadhias, Tizi n tleta,Oudhias.

Taddartoufella, At Oumalou, AnnarTaguemount vers Benni Douala, Tizi ouzou.

Igharviyen, Thagousgt, Vers Tighilt Mahmoud, Maathkas, Mechetras, Tassoukit, Ighirviyen ,Tanssout, vers At l'Hadj Ali, Tizi n teleta.

Selon le dictionnaire L'arousse de linguistique et des science du langage : « Est l'étude de l'origine des noms de lieux. De leurs rapports avec la langue du pays. Les lngues d'autres payes ou des langues disparues.

La matière est généralement divisée selon l géographie (il existe des spécialistes des noms de fleuves (hydronymie) des noms de montagnes (oronymie) des spécialistes aussi pour telle région.»¹

Du grec topos «lieu» et onama « nom» se subdivise en plusieurs catégories : l'hydronymie (du grec hydro «eau» et onama) étudie des noms de cours d'eau mais aussi des hauteurs et f'élévations quelconques de rochers, ets.

L'odrnymie(de grec odos « route, rue» étudie les noms de rues mais aussi les noms de chemins et de route et, plus largement de tout voie de communication quand ou se précise pas, on emploie généralement le terme de lopcenymie pour

¹ Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage . Paris. P . 485.

désigner l'ensemble des lieux habités d'un pays : dans cet emploi, toponymie s'oppose alors à microtoponymie.¹

Toponymie pour C. Baylon et P.Fobre : « sont des mots que l'on rencontre seulement aux environs de 1970. Toponymie n'entrera dans la langue que bien plus tard. »

La toponymie est une discipline géographique étudiant les noms de lieux, leur origine et leur signification. La toponymie, qui désigne par conséquent la nomenclature utilisée en cartographie, est apparue comme science dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle et s'est développée. En France notamment, grâce aux travaux d'Auguste Longnon et d'Albert Dauzat. L'étude toponymique permet de recenser tout lieu habité ou ensemble végétal ou naturel préalablement identifié ; certains noms peuvent contenir jusqu'à 58 lettres, record du monde détenu par une ville du pays de Galles tandis que le toponyme français le plus long comprend 38 lettres.²

Définition de quelques toponymes selon J.M.Dallet :

Annar : Aire à battre. P574.

Iyil : Bras, membre antérieur. Coudée, longueur de l'avant. Bras du coude au bout des doigts, force physique, colline. P 608.

Tiyit : petit bras. Petite colline. Poonyme. P 608.³

Selon les citoyens :

Amalu : là où se couche le soleil. Plateau froide ouest.

Abrid : chemin.

¹ C. Baylon et P. Fobre, les noms de lieux et de personne Nathan, 1982 .P. 06 .

² C. Baylon et P. Fobre, idem, P. 06.

³ J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle, selaf, Paris, 1982.

Asamer : versant exposé au soleil.

Annar1 : terrain plat ou en pente qui fait face au soleil, là où il y a le vent.

Annar 2 : est un crrefour, les citoyens cachant leur trésor (l'argent, l'or, le blé...) dans aefir.

Iyzer : Ravin.

Tala : fontaine source d'eau publique.

Lbur : Terre inculte non fertile.

Leinşer : Est une orifice : trou où sert de l'eau pure et potable.

Tamda : Bassin d'eau, les jeunes du village se baignent à (tamda).

Tayzut : champ d'oliviers et d'arbres de différentes espèces de fruits.

Tamazirt : champ ou jardin situé en bordure de la maison.

Tæwint : fontaine.

Tala : fontaine.

Tæerqubt : olivette.

Lğamaε : mosquée.

Tazurut : gros rocher.

Tizi : col.

Tiyilt : petite colline, place élevée où il y a la brise.

Cette partie basé sur la analyse morphologique des unités lexicales en premier lieux :

Généralités sur la morphologie du toponyme :

Le toponyme est considéré comme un nom propre, de ce fait, sa forme est figée.

L'objet principal de mon travail est l'étude morphologique de certains toponymes représentatifs qui devront nous permettre de montre que la désignation des lieux peut prendre toutes les formes grammaticales de la langue de la plus simple : un nom commun (Agmi, alma) à la plus élaborée comme par exemple la forme :

Préfixe+ nom. Ex : bu waman.

Pour chacune de ces formes j'ai examiné le genre, le nombre, l'état d'annexion, les dérivés, la composition, les emprunts.

Mon corpus contient deux catégories de toponymes :

- les noms simples
- les noms composés.

Selon S. Chaker : *«morphologiquement, le nom berbère est l'association d'une racine lexicale, d'un schème nominal et de marques obligatoires.»*¹

Nom= racine lexical + schème nominal+ marque obligatoires.

Notre pays qui à connu durant d'histoire de nombreuses coquêtes, a perdu beaucoup de ses repères que l'on peut retrouves grâce à la toponymie qui les représente, en l'occurrence, des preuves irréfutables d'authenticité.

¹ CHAKER SALEM, Manuel de linguistique berbère, T1. Editions Bouchène, Alger, 1991.

Le recueil des toponymes d'un pays constitue une richesse essentielle du vocabulaire de ses langues. Le vocabulaire spécifique d'une région peut contribuer à la confection d'un dictionnaire général de la langue amazigh.

Ainsi, «l'évolution des toponymes à travers les époques, mais également la diversité des population et des groupe linguistique qui les utilisent expliquent qu'ils puissent être successivement désignés par plusieurs noms, l'étude et les explorations des noms de lieux font par conséquent apparaitre certaines difficultés : leur traduction notamment, qui implique la recherche d'un équivalence sémantique du nom étranger ; au-delà de la traduction apparait le problème de la translittération, qui suppose la convention d'un système alphabétique dans un autre ; celle-ci narine d'un groupe linguistique à un autre, notamment pour les noms russes, arabes ou chinois, orthographiés différemment en Anglais ou en Français par exemple.»¹

Mon travail porte sur l'étude linguistique de la toponymie de deux villages qui fait parties de la daïra des Ouadhias.

Ma recherche repose sur une problématique à la

A – les marques obligatoire d'un nom en berbère sont :

I- le genre :

Le nom en berbère oppose le masculin et le féminin, cette opposition est observée dans mon corpus.

En voici quelque exemples : (mêmes'il désignent le genre (féminin), ils également à un sens péjoratif) :

¹Chakersalem, manuel de linguistique berbère, T1, Edition Bouchéne, Alger, 1991.

Masculin	Féminin
Asammer	Tassamart
Iyil	Tiyilt
Lbur	Tabrurt
agni	Tagnit

Il s'agit d'une règle générale qui comporte des exceptions, les exceptions concernent des noms masculins qui n'ont pas de féminin et des noms féminins qui ne se mettent pas au masculin.

- **Noms masculins qui n'ont pas de féminin :**

EX :

- ccfer

- ləinşer

- lbir

- lğameç

- agudu

- **Noms féminins qui ne se mettent pas au masculin :**

Ex :

- tala

- taewint

- tamazirt

I-1- le masculin :

Les noms masculins de mon corpus formes par la préfixation de l'une des trois

Préfixation en «i» :

Ex :

Isummar ,iyil, iyzzer...

Préfixation en «a» (d'origine berbère) :

Ex :

Asif, agni, annar...

Préfixation en «u» :

Ex :

Usamar, umalu, ulmu...

Un toponyme de la forme : préfixe+ nom

Ex :**buwaman**

I- 2 Le féminin :

Les noms féminin sont formés avec le morphème discontinu (T.....t), qui est la marque du féminin ou (t...).

Ex :(t ...t)

- Tiyzert, Tayzut, Taerqubt...

Ex: (t....)

- Tala, Tiziri...

II. Le nombre :

Le nom berbère connaît le singulier et le pluriel ; lors du passage du singulier au pluriel il ya des changements au niveau de voyelle initial « on distingue trois types de pluriel :

- le pluriel externe (ajoute d'un suffixe)
- un pluriel interne (alternance interne)
- un pluriel mixte (suffixe + alternance interne ¹)

II-1- la voyelle initiale :

«L'alternance de voyelle initial se fait en général (a), à (i) en passant du singulier au pluriel».

Ex :

Amdun → imdunen

Asammar → isummar

Amalu → imula

Quand la voyelle initial du singulier est un (i) celle-ci persiste au pluriel.

Ex :

Isli → islan.

¹ NAIT ZERRAD . KAMAL, Grammaire du berbère contemporain (kabyle) , Morphologie, éd. ENAG. 1995. P 49.

Parfois on obtient le pluriel par une suffixation du singulier en plus de la transformation de la voyelle.

II-2 – les types de pluriel :

II- 2- A – le pluriel interne :

Il se forme par alternance d'une voyelle interne et plus rarement sans suffixe.

«on désigne par pluriel interne le pluriel obtenu sur la base d'alternance vocalique et ou consonantique au sien du nom et alternance peuvent etre simple ou double ou triple»¹

✓ Alternance vocalique simple :

- a → u :

Ex :

Asari → isuray

Asammar → isummar

✓ Alternance vocalique double :

Ex :

Amalu → imula

✓ Triple alternance :

Ex :

Annar → inurar

¹ NAIT ZERRAD, Tajerrumt n tmaziyt, (taqbaylit) Tom 1 , Talyawit, Edition ANAG, Alger , 1995, P 17.

II-2-B- le pluriel externe :

La suffixation : (externe) s'appelle aussi le pluriel externe :

« ce pluriel se forme en ajoutant un suffixe au nom, la voyelle initial (a)devenant (i)¹

Suffixation et alternance vocalique :

Masculin		Féminin	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
A→	i.....en	Ta / ti→	Ti.....in
Azrug	Izrugen	Tiyilt	Tiyaltin
Abrid	Iberden	Tazrut	Tizrutin

II-2.C – le pluriel mixte :

«Ils sont caractérisée par un suffixe et par une alternance vocalique et/ou consonantique interne »²

Suffixation et alternance de consonne :

Ex :

Iyil→iyalen

Tala →tiliwa.

¹Idem, p, 50.

² Idem, p 57.

III- L'état :

Le nom berbère connaît également l'opposition de deux états :

- l'états libre

- l'états d'annexion

✓ **L'états libre :**

Le nom est en états d'annexion lorsque il est ou dehors de syntagme.

✓ **L'états d'annexion :**

C'est la modification que peut subir la syllabe d'un nom en contacts avec d'autres noms.

D'après S.Chaker :« *l'opposition d'états est en synchronie assez largement un fait de morphologie, la forme marquée «E, A» est souvent déterminée par le contexte»*¹

Ce ci étant, lors du passage de l'état libre à l'état d'annexion il y a des changements au niveau de la voyelle initiale.

III-A-Pour le nom masculin :

Le nom singulier berbère présente à son initial l'une des voyelles suivantes : a, i, u.

III-A-1- préfixation de la semi voyelle «w» :

Le /a/ de l'état libre → /w/ à l'état d'annexion

Le /a/ de l'états libre → /u/ à l'état d'annexion.

¹ CHAKER. S . un parler berbère d'Algérie (kabyle) , syntaxe, thèse présentée devant l'université de Paris V. Edition de Provence, 1978. P 189.

Ex :

Abrid → ubrid

Ce genre de changement est appelé préfixation de la semi-voyelle «w», parfois la voyelle initiale chute complètement.

III-A-2- préfixation de la semi voyelle «y» :

Le /i/ de l'état libre → /y/ à l'état d'annexion.

Ex :

Iyil → (n) yiyil

La semi voyelle «y» renforcé la voyelle «i» .

III-B- Pour le nom féminin :

Pour les noms féminins, le passage de l'état libre à l'état d'annexion est caractérisé par :

A- chute de la voyelle initiale :

Etat libre	Etat d'annexion
Tamazirt	Tmazirt
Amalu	Umalu

B- Affaiblissement de la voyelle initial :

Ex :

Tineqqict → n tneqqict

L'état d'annexion de certains noms n'est pas marqué ils sont donc invariables en état.

Ex :

Non masculin commençant par une consonne :

Emprunt : lǧamee

Ex : lbur.

VI- la composition :

La composition joue un rôle moins important que la dérivation.

La composition est largement attestée en berbère.

Selon la nature des éléments conglomèrent, on peut distinguer deux types de composés :

1- les composés par simple juxtaposition d'unité ou composés proprement dits.

2- les composés par lexicalisation de syntagme ou composés syntactiques.

La différence entre les deux types de composition, les composés proprement dits ne présentent plus de lien syntactique, les composés syntactiques conservent des liens¹

VI-A- les composés syntactiques non +n+ nom :

Conservent des liens « *ils combinent des unités mais les termes conjoints sont toujours séparés par particule* »²

¹ MARTIN ANDRE, syntaxe générale, Ed Armand Colin, Paris 1985, p 37.

² ATISE LEHMAN et FRANCOIS MARTIN, introduction à la lexicologie sémantique et morphologie, Ed NATHAN, Paris, 2000, p 167.

Ex :

Iyil n bucta

Iyil n tayect

VI-B- les composés proprement dits :

Le modèle : Nom+ Nom

Ex :

Tamda, lbir, tizimduḥ, agni, ifilku.

IV- la dérivation :

Un mot dérivé : est formé par l'adjonction d'un ou plusieurs affixes soudés à une base, les affixes se divisent en préfixes qui se placent avant la base et en suffixe qui se place après la base.

«La base est l'élément qui reste d'un mot dérivé si on lui enlève ses affixes.»¹

On peut distinguer deux types de dérivation en berbère :

IV- I – la dérivation de manière (expressive) :

« La dérivation d'orientation : elle appartient à la grammaire, c'est une donnée de la synchronie élevée »²

¹ AINO NICOLAS, lexicologie, Ed ARMOND. Colin, Paris, 97, P53.

² CHAKER. S. «Dérivation de manière en berbère kabyle» BLECS Tom XVII, 1937, P 88.

Ce type de dérivation est divisé selon la base :

A) La dérivation à base verbale (N V A) :

✓ **Nom d'action :**

Ex1 : leqqam → verbe

Aleqqem → nom d'action

Ex 2 : adersu → /

Amedersu → nom d'agent

✓ **Nom concret :**

Ex : tirgwa → nom concret

GRW → Racine

✓ **L'adjectif :**

Ex : zway → verbe → izwiy

Uzwiy → adjectif

✓ **Nom d'instrument :**

Ex : nqec → tineqqict

B) La dérivation à base nominal (N A V) :

Dans ce type de dérivation on trouve plusieurs procédés de dérivation :

✓ **Nom + adjectif :**

ex : tizi n tsukit.

- ✓ Formation avec le morphème depossian(bu) .

ex : bu waman

Bu →préfixe

waman→ aman → nom

C. L'emprunt :

Le contact des langues de grands civilisation à crier l'emprunt linguistique de la langue berbère depuis longtemps, mais l'emprunt le plus dominant est se lui d'arabe non seulement pour l'ancienneté de sa présence, mais aussi l'influence religieux et culturelle, et cette domination de l'emprunt arabe se manifeste par l'arabisation de plusieurs région berbérophones.

Les emprunts à l'arabe :

- Carfa —→ Corafa
- Lbur ELbour
- Lğameε —→ El djameε

CHAPITRE II

Cette partie basé sur l'étude sémantique des toponymes de la région de Ouadhia (Ait Abdelmoumene, chrefa) on a traiter les point suivant :

1- a base de montagne

2- A base de champs

3- A base de rochets

4- A base d'eau

5- A base de plante

6- A base d'oiseux

7- A base de famille

8- A base d'arbre

9- a base d'habit

10- A base de direction

11- A base de relief

12- A base d'animaux

13- A base du nombre

1- A base de montagne, calline oucol :**A- Tiyilt umezzir (Ait Abdelmoulene) :**

En droit ou situé dans une crête ou lavande est en abondance.

B- Deffir Tizi : (cherfa) : \sqrt{DFR} / TZ

Un lieu situé en contre bas d'une colline dénommée « Tizi »

E – At yiyil (cherfa) :

Un quartier situé au sommet du village.

f-Iyil ixerban (cherfa) :

C'est un lieu situé à l'écart du village, il servait dans le temps d'un lieu de mise à la quarantaine des personnes atteintes de la maladie de « tifus ».

G- Tiyit :

Nom féminin singulier, désigne une petite crête (demunitif).

H- Iyil :

Nom masculin singulier, désigne une crête.

2- A base de champs :**A- lbur At Baya (cherfa) :**

Un terrain non fertile visible de très loin appartenant à At Baya.

B- lbur uskerci (cherfa) :

Un champ beriseux plein de plante « askerci »

C- lbur uqeccuc :

Terrain situe au cœur d'une foret plein de chaine liège.

d- lbur uyeddu (cherfa) :

Terrain non travaillé et non entretenu plein de plants qui ou dénomme « Ayeddu ».

3-A base de rochets :**A- Tazrut yeflan :**

C'est un grand rocher ouvert selon rituel des enfants malades passent à l'intérieur de ce rocher et ressortent, ce geste est considéré à l'époque comme remède.

b- Tizramuc :

C'est un lieu ou beaucoup de rochets.

C- Tizra n lbedha (cerfa) :

Un petit terrain plat situé dans une terre fertile mais plein de petites roches.

4- A base d'eau :**A- Iyzer n lëinser (cherfa) :**

Endroit pourvu d'une source d'eau situé à coté d'un ruisseau.

b- Taewint n lğameε (cherfa) : $\sqrt{\varepsilon w n t/l \check{g} m \varepsilon}$

Endroit ou il ya une source d'eau situé à coté de la place ou se rassemblent les habitants du village.

C- Tayzut (cherfa) : $\sqrt{\gamma z}$

Terre humide pleine de réserve d'eau.

d- Tala n Tmalut :

Fontaine située au versant est du village.

e- Tamda ujebbur : $\sqrt{MD/JBR}$

Petit retenue d'eau, elle servait de bain pour les enfants malades.

f- Tala n wadda (cherfa) :

Un lieu pourvu d'une fontaine située en bas du village.

g- Tala lejdid :

C'est une fontaine construite par les ancêtres, elle existe encore aujourd'hui.

5- A base de plante :**A- Timerzuga :**

C'une plante.

6- A base de d'oiseaux :**A- Agni iflku (cherfa) :**

Un terrain plat plein de olant qu' on nommé en tamazight « ifilku ».

7- A base de famille :**A- annar At eli (cherfa) :**

Un terrain vaste qui appartient à la grand famille nommée At Eli.

B- Annar iħedden :

Un terrain vaste qui appartient à la grand famille nommée iħddaden.

8- A base d' arbre :

A- tiyilt n uxlenkj

9- A base d'habit :

A-Tiyilt n tcacit

A-

CONCLUSION

GÉNÉRALE

Conclusion :

Après avoir fini mon travail, qui est sans doute une introduction à d'autres recherches plus approfondies, J'ai pu remarquer l'importance de la toponymie comme élément nécessaire pour l'explication et l'organisation de l'espace. Le toponyme est considéré comme étant une souveraineté. Il est la remarque éternelle de l'histoire d'un pays, de ces frontières et de son identité.

J'ai conclu que les noms des lieux (toponymes) sont soumis au mécanisme de la morphologie, et obéissent aux certaines règles des marques obligatoires du nom berbère (Le genre, le nombre et l'état).

La dérivation et la composition sont des phénomènes qui marquent les noms des lieux de deux régions de Ouadha.

La composition est essentielle dans la formation des toponymes, elle occupe une place importante dans mon corpus.

Une analyse de la toponymie kabyle souligne que le toponyme manifeste une certaine résistance aux changements ; En effet, mon corpus présente des toponymes anciens, qui ont survécu malgré l'espace temporel et les différentes colonisations que la Kabylie a connus durant son histoire.

Mon objet d'étude sur la toponymie est les noms de lieux, a pour intérêt de fournir des points de repère afin de localiser les lieux et les mémoires, sachant que la mémoire humaine ne peut se rappeler de tous les lieux, et si on ne les nommait pas on serait obligés à chaque fois de décrire la position, l'emplacement et donner des caractéristiques pour reconnaître les lieux en question.

ANNEXES

AGZUL S
TEQBAYLIT

Agzul :

Tazrawt-agi-inu tewwi-d awal yef yismawen n temnaḍin d tferiwin (toponymie) n tamenat iwadiyen, imi d wagi id asental i yef iqadcaɣ.

Sfehmay-d belli la toponymie d leinsar n tiktiwiw i win yebyan ad yefhem ney ad inadi yef yedles n yal tamnaḍt acku la toponymie d yiwet n tmusni tegmae atas n tmusniwin am umezruy.

Syin yer-s uyalɣ-d yer tmukrist (problematique). Ayen y icuyben deg uxeddim-agi d awalen n teqbaylit y iruhen. Yal lḡens ieddand di tmur-nney yewwi-d tutlayt-is yesseblaen cwit cwit tamaziɣt yuɣalen tetteftutus armi d-tegwra d tagujilt. Rnu yer wannect-a, mi ara nissin “la toponymie” n temnaḍin nniden, mezmer a naf deg sent kra isalrn yef tyawsiwin nniden ama deg umezruy, laewayed, tudert n yal n imezday-nsent.

Di tazwara agi id fkiy tamaukrist :

- Dacu-ten itopniyen (les toponymes) n Iwadiyen ?
- Amek tga talya-nsen ?
- Dacu i dasay isnamkiyen yellan ger-asen ?
- Dacu id anamek-nsen ?

Axeddim-agi yebda af sin n ihricen:

Di tazwara germ-yed amud n yismawen n yegran, lexlawi d idurar ; yal amkan isean isem nesedda-t-id.

Sin yer-s tazrwet tamzwarut anda id nwi awal yef wamek ulyn wawalen-agi, sin yer-s deg uhric wis sin newi-d awal yef unamk n wawalen id negrew di snat tuddar n iwadiyen.

Ad naf kra n imdeyaten inesqdec deg uhric umezwaru :

Amedya :

Masculin	Féminin
Asammer	Tassamart
Iyil	Tiyilt
Lbur	Tabrurt
agni	Tagnit

Amedya γef wawalen illeliyen :

- tala

- taewint

- tamazirt

Préfixation en «i» :

md:

Isummar , iyil, iγzer...

Préfixation en «a» (d'origine berbère) :

md :

Asif, agni, annar...

Préfixation en «u»

md

Usamar, umalu, ulmu...

Un toponyme de la forme : préfixe+ nom

Ex :**bu** waman

I- 2 Le féminin :

md:(t ...t)

- **Tiyzert, Tayzut, Taærqubt...**

Ex: (t....)

- **Tala, Tiziri...**

Ma d uhric wis sin newid awal yef :

Anamek n yal isem n umkan:

Amek d wansi id yellul isem agi,

Md:

Lbur:

D awal d-ikkan si tutlayt n taerabt [bur] anamek-is ayen iburen,ur yettwaxdem ara.

Acu n umgired yellan ger tmaslayt n tamnaḍin Iwaḍiyen

Tiyit :

D isem unti yemale-d amekan.

Tagrayt :

Di tagara ufiyed belli tatoponimit tettqadar ilugan n tira, yal isem yesea talya itiwulmen.

Isem n umekkan yezmer ad yili d isem aherfi, d uddis, d asuddim id yekkan deg isem nniđen, amakken yezmar ad yili d amerđil id yekkan si tutlayin tibarraniyin.

LEXIQUE

Lexique :

Type 1 :

1. Tizi n Tsukit
2. Tizi Mduh
3. Tizi Umalu Aerus

Type 2 :

1. Annar Ukeettat
2. Annar n Emmi Eli
3. Annar Iheddaden
4. Annar Ufella
5. Annar At eli
6. Annar At Lqadi

Type 3 :

1. Abrid n Teslent
2. Abrid n At belqasem
3. Abrid n Tasift Ugemmad
4. Abrid n At Yiyil
5. Abrid ilegyman

Type 4 :

1. Asif n Umalu
2. Tasift

Type 5 :

1. Timizar n Wada

2. Timizar Qasi
3. Timizar n Nađur
4. Timizar At Saaid
5. Timizar n Uxnaq
6. Timizar n Lxđer
7. Timizar n Muđend Akli
8. Timizar n Lærbi
9. Timizar At Aemer Uđmed
10. Tamazirt n Usamar
11. Timizar Umehemmed
12. Timizar læzzunen
13. Timizar Uyerbi

Type 6 :

1. Iyilil n Bucata
2. Iyil n lbur
3. Iyil n Tayect
4. Iyil n Ucag
5. Iyil n Lemsella
6. Iyil l xerban

Type 7 :

1. Agni n Muđ n Aemer
2. Agni n Wađsen
3. Agni n Zekri
4. Agni n Saaid
5. Agni n War
6. Agni Uzemmur
7. Agni Ifilku

Type 8 :

1. Tiyilt n Maxux
2. Tiyilt At zizi
3. Tiyilt Buccanen
4. Tiyilt n Tcacit
5. Tiyilt Ujulban
6. Tiyilt n Bufdila
7. Tiyilt At aemer
8. Tiyilt n Uxlenğ
9. Tiyilt Umezzir

Type 9 :

1. At Makset
2. AT aemer
3. At Gric
4. At Yiyil
5. At Boujma
6. At Sliman

Type 10 :

1. Tizramuc
2. Tizra n lbedh
3. Tazrut yilfan
4. Tizra lmieruf

Type 11 :

1. Taewint
2. Taewint n eelluy

3. Tiɛwinin
4. Taɛwint n uɛfsaf
5. Taɛwint n uɛmman
6. Taɛwint n uɛzzal
7. Taɛwint n wazama
8. Taɛwint n lɣamaɛ

Type 12 :

1. Tala n lubayar
2. Tala
3. Tala lejdid
4. Tala nat wali
5. Tala n wadda
6. Tala n tmalut

Type 13 :

1. Lbur aɛli
2. Lbur
3. Lbur bbansi
4. Lbur ukerci
5. Lbur uyeddu
6. Lbur uqeccuc
7. Lbur at sliman
8. Lbur at baya

Type 14 :

1. Tamarirt n ccix
2. Tamazirt n usmar
3. Tamazirt bbafir

Type 15 :

1. Iyzer n uslen
2. Iyzer n leinser

Type 16 :

1. Arecruc
2. Buwaman

Type 17 :

1. Tigrin
2. Taxarubt
3. Taferrant

Type 18 :

1. Taærqubt n lğamee
2. Taærqubt n teblađin

Type 19 :

1. Tamda n waruyen
2. Tamda lbir
3. Tamda n ujebbur
4. Tamda n tfirellas
5. Tamduct

Type 20 :

1. Deffir tizi
2. Deffir wafer
3. Deffir yiyil

Type 21 :

1. Tinqac
2. Tineqqict

Type 22 :

1. Tayzut
2. Tayzut n Adawed
3. Tayzut usabun
4. Tayzut useddiq
5. Tayzutt n wazma

Type 23 :

1. Azrug n at mussa
2. Azrug n at aemer

Type 24 :

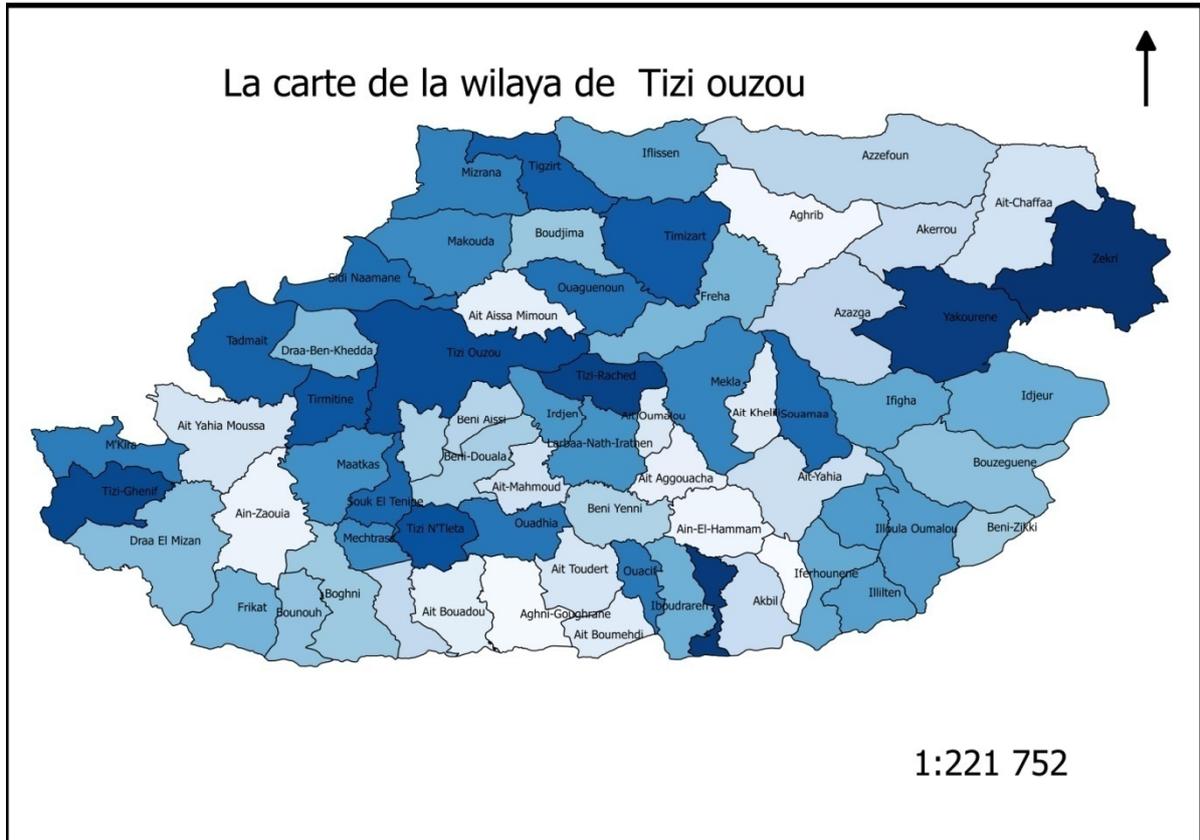
1. Targa n hiber
2. Targa umalu
3. Targa n tegdi

Type 25 :

1. Tizgi
2. Tizgi nat eli waemer

Les cartes géographiques et les photos

CARTE GEOGRAPHIQUE DE TIZI OUZOU :



La commune de Tizi N'tlata :





Ait Amar :



Cheurfa



Ouadhias ville :





Ait abedelmoumen :



LES INFORMATEURS

Les informateurs :

Informateur	âge	langue	fonction	région
A.F Femme	63	Kabyle	Femme au foyer	Ouadhia (Ait Abdlmomene)
L.T Femme	71	Analphabète ne parle que le kabyle	Femme au foyer	Ouadhia (Ait Abdlmomene)
Z.B Homme	60	Analphabète ne parle que le kabyle et un peu de français		Ouadhia (cherfa)
A.B Homme	60	L'arabe Le français kabyle	Enseignant	Ouadhia (cherfa)
S.T Femme	77	Kabyle	Femme au foyer	Ouadhia (cherfa)
T.M Homme	63	kabyle	Retraité	Ouadhia (Ait Abdlmomene)

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

- AINO (N), *lexicologie*, Ed. ARMOND. Colin, Paris.
- BAYLON (C), Fobre (P), *les noms de lieux et de personne*, éd. NATHAN, 1982.
- CHAKER (S), *un parler berbère d'Algérie (kabyle) , syntaxe*, thèse présentée devant l'université de Paris V. Ed. DE PROVENCE, 1978.
- CHAKER (S), «*Dérivation de manière en berbère kabyle*» éd. BLECS Tom XVII , 1937.
- CHAKER (S), *Manuel de linguistique berbère*, T1. Ed. BOUCHENE, Alger, 1991.
- Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage. Paris.
- Dallet (J), *Dictionnaire kabyle*, Ed. SELAF, Paris, 1982.
- Dictionnaire encyclopédique. Larousse 2000.
- LEHMAN (A), MARTIN (F), *introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie)*, Ed. NATHAN, 2000.
- MARTIN (A), *syntaxe général*, Ed. ARMAND COLIN, Paris 1985.
- NAIT ZERRAD (K), *Tajerrumt n tmaziyit, (taqbaylit)*, Tom 1 , *Talyawit*, Ed, ANAG, Alger , 1995.
- NAIT ZERRAD (K), *Grammaire du berbère contemporain (kabyle), Morphologie*, éd. ENAG. 1995.

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières :

Introduction	9
Problématique.....	10
Les hypothèses.....	10
Mon objectif.....	11
Chapitre I : étude morphologique des unités lexicales	
Présentation de chapitre.....	13
Méthode utilisée.....	13
Présentation du village.....	14
Quelques définitions de la toponymie.....	14
Définition de quelques toponymes selon Daller J .M.....	16
Définition de quelque toponyme selon les citoyens.....	18
Généralité sur la morphologie du toponyme.....	18
A- les marques obligatoire d'un non en berbère.....	19
I- le genre.....	19
I.1- le masculin.....	20
I.2- le féminin.....	21
II- le nombre.....	22
II.1- la voyelle initiale.....	22
II.2.A. les type de pluriel.....	23
II.2.B. Le pluriel externe	24

II.2. C. Le pluriel mixte.....	24
III. L'état.....	25
III.A. pour le nom masculin.....	25
III.A.1. Préfixation de la semi voyelle "y".....	26
VI. La composition.....	27
VI.A. Les composés synaptique : nom+ N+nom.....	27
VI.B. Les composés proprement dit le modèle non+ non.....	28
IV. La dérivation	28
IV.I. La dérivation de manière (expressive).....	28
IV.I.A. La dérivation à base verbal.....	29
IV.I.B. La dérivation à base nominale.....	29
IV.I.C. La dérivation grammaticale.....	29
X.L'emprunt.....	30
X.A. Les emprunt à l' arabe.....	30
 Chapitre II : etude sémantique des toponymes de la région de ouadhia (Ait Abdelmoumen, cherfa)	
I. Analyse des toponymes selon l'origine et la signification.....	32
Conclusion générale.....	38
Agzul s teqbaylit.....	41
Lexique.....	46
Les carte géographique.....	52

Bibliographie.....	61
Tables des matières.....	63